

# MRB RC MARINE

MENSUEL 6,20€

611 MODÈLE RÉDUIT DE BATEAU OCTOBRE 2014

**PLAN ENCARTÉ**

LE NAUTILUS  
DE DISNEY



**ON A TESTÉ**

- LE BATEAU DE COURSE DE GRAUPNER
- UNE MACHINE À COMMANDE NUMÉRIQUE POUR MODÉLISTE
- UN MOTEUR DE 27CM<sup>3</sup>

## LE CUIRASSÉ RICHELIEU



**ÉCHO D'ATELIER**  
UNE VEDETTE ORIGINALE

[www.mrb-magazine.com](http://www.mrb-magazine.com)

Mensuel - France: 6,20 € / Belgique: 7,80 € / España: 7,80 € / Italia: 7,80 € /  
Dom: 7,50 € / Port. Cont: 7,80 € / Canada: 12 \$ CAN - ISSN 0026-7414

M 01772 - 611 - F: 6,20 € - RD







# LE RICHELIEU

Cette maquette risque de choquer les puristes. Elle n'épouse pas les critères d'une pièce de concours, et la finesse des détails pourra irriter certains. MRB nous a montré il y a peu de temps un *Richelieu* en construction "tout métal", chef-d'œuvre d'un de nos amis belges. Mais la majorité des pratiquants de notre hobby ne possède pas le niveau technique ou n'ont pas le matériel nécessaire pour arriver à ce résultat. Pour eux, voici un cuirassé transportable ayant de l'allure sur l'eau. Il navigue régulièrement sans stresser son propriétaire, par la peur de casser le "petit détail qui fait la différence".

### Un peu d'histoire

Le 17 janvier 1939, le bâtiment de ligne *Richelieu* est mis à flot à l'arsenal de Brest. Achievé à 95 % en 1939, il est encore en essais lors de l'invasion allemande de 1940. Il quitte Brest le 18 juin de la même année, juste avant l'arrivée des Allemands, en convoyant une division de croiseurs auxiliaires et un précieux chargement d'or (environ 2000 t). Le convoi arrive à Dakar le 28 juin et est immobilisé par l'Armistice.

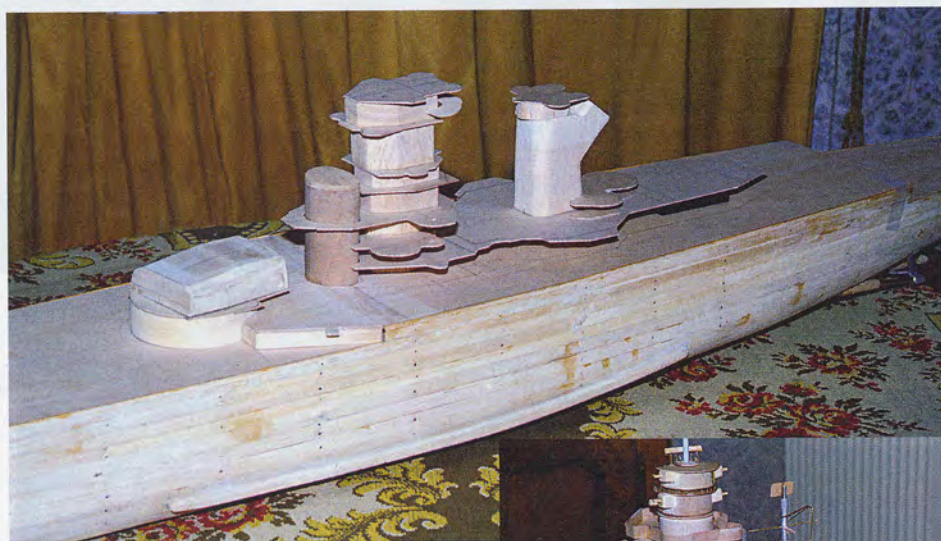
Dès juillet, les Britanniques, redoutant que la flotte française passe sous le contrôle de l'ennemi, essaient de s'emparer des bâtiments présents en Afrique Occidentale par la force. L'attaque a lieu dans la nuit du 7 au 8 juillet, les avions anglais atteignent le cuirassé avec une torpille mettant hors-service une de ses lignes d'arbre tribord. Une deuxième tentative aura lieu deux mois plus tard avec l'appui de la Force navale française libre, mais le *Richelieu* les rece-

vra avec ses canons. Les Britanniques renonceront à aller plus loin. En 1943, l'Afrique-Occidentale française passe dans le camp allié ; le *Richelieu* va subir une importante refonte à New York. Sa carrière militaire mouvementée commence réellement après cette refonte et continuera jusqu'en février 1946, après diverses opérations contre les Japonais pendant la Seconde Guerre Mondiale et les Viêt-Minh lors de la guerre d'Indochine, en servant d'appui feu.





L'ossature sur chantier.



Début des superstructures.

Aperçu des superstructures.



#### La Coque

La construction fait appel à des solutions classiques, une ossature de ctp de 10 mm pour les couples, et la quille assemblée à l'envers sur le chantier. Le bordé est en peuplier de 3 mm fixé à la colle blanche résistant à l'eau et monté symétriquement de chaque bord. L'étrave et la poupe sont constituées de blocs de pin taillés dans la masse. Après finition du bordé, une couche de G4 est passée à l'intérieur. L'extérieur sera maroufflé au tissu de verre et résine après un ponçage soigné. Les quatre lignes d'arbre sont positionnées et collées en place ; les étambots formés dans du rond de bois. Les chaises de ligne d'arbre sont confectionnées en tôle d'aluminium.

#### La maquette

Elle a été construite par le duo habituel Jean-Louis Diard et son père en deux ans (1994-1995) sur la base du plan MRB appuyé par l'ouvrage *Le cuirassé Richelieu* de R. Dumas aux éditions Marines Éditions.

L'échelle est le 1/150, ce qui nous donne une longueur de 1,64 m et 24 cm de largeur pour un poids de 10 kg en ordre de marche dans ses lignes d'eau. Cette maquette reste donc raisonnablement transportable.

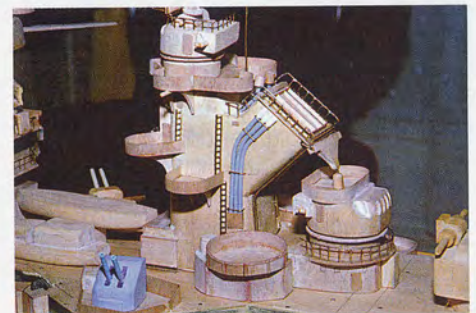
#### CARACTÉRISTIQUES

- Longueur : 244 m
- Tirant d'air : 33 m
- Armement :
  - 8 pièces de 380 mm en deux tourelles quadruples à l'avant,
  - 9 pièces de 152 mm en trois tourelles triples à l'arrière,
  - 12 pièces de 100 mm en six affûts doubles (3 par bord),
  - 56 pièces de 40 mm Bofors en 14 affûts quadruples installés en 1943 à New York
  - 50 mitrailleuses de 20 mm Oerlikon en 50 affûts simples.

#### Une des caractéristiques: la tourelle de 380:

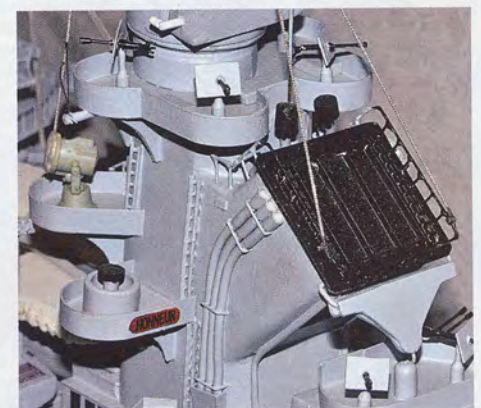
- poids de la partie tournante : 2 275 t
- poids du blindage fixe : 700 t
- épaisseur du blindage de la tourelle : 430 mm
- poids d'un canon avec culasse et berceau : 165 t
- poids d'un projectile : 900 kg ; portée : 37 km
- poids de la charge de poudre : 280 kg en 4 gargousses
- chargement d'une pièce en 30 secondes

Toutes ces informations ont été obtenues sur le site net. marine (source inépuisable de renseignements) qui vous donnera plus d'informations sur ce bâtiment.



Gros plan sur la cheminée en construction.

Vue sur la cheminée, l'artillerie, les projecteurs et le télémètre.







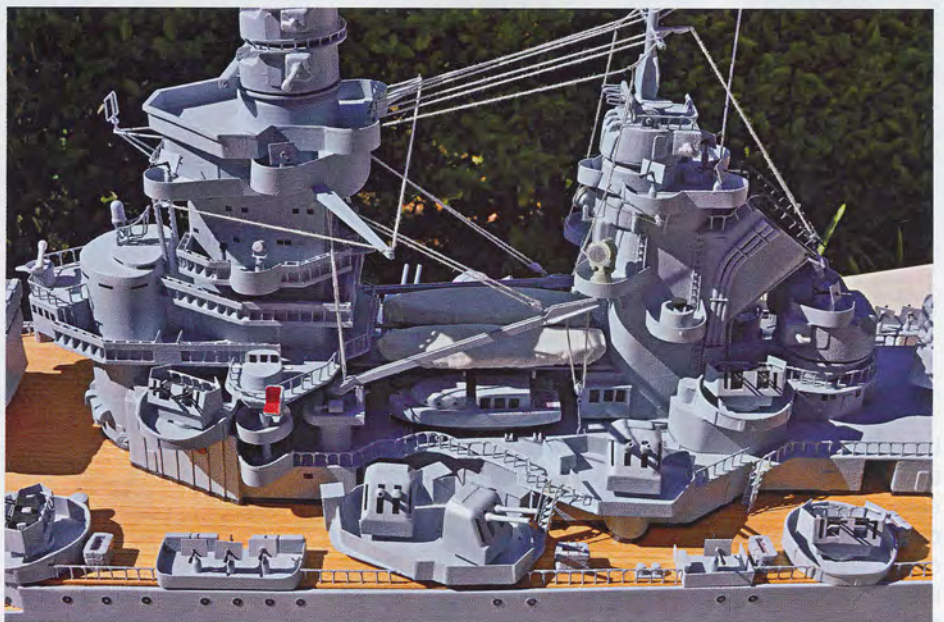
## Les Superstructures

Les différents éléments des superstructures font appel au ctp de 0,4 mm et au balsa dur. L'ensemble est ensuite préparé pour la peinture avec de l'enduit et poncé jusqu'à obtention d'une surface lisse et sans défaut.

## Les Ponts

En bois, ils sont lattés avec des baguettes de ramin, le calfat représenté comme à l'habitude du duo avec du fil entre chaque latte. Un vernis coloré brillant a été passé sur toute la surface, sauf la plage avant peinte en gris. Je conseillerai personnellement de latté avec un bois légèrement gris verni avec

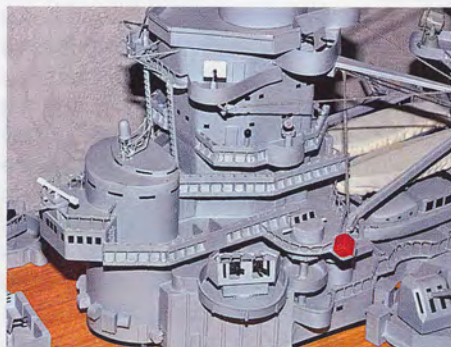
## Plage avant et les lignes de mouillage



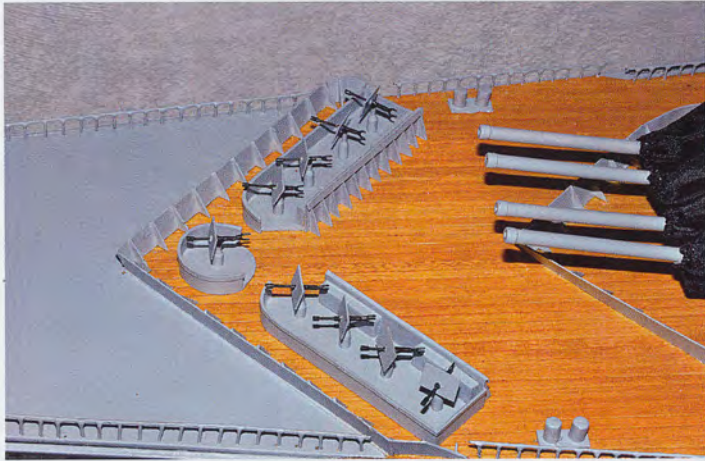
Plan général sur les blockhaus.

Le blockhaus, la passerelle et son artillerie.

La drome.



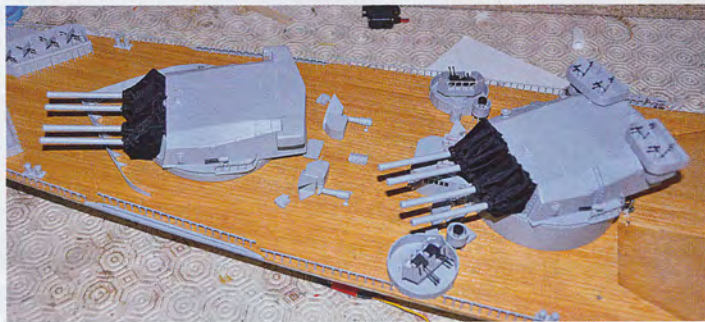




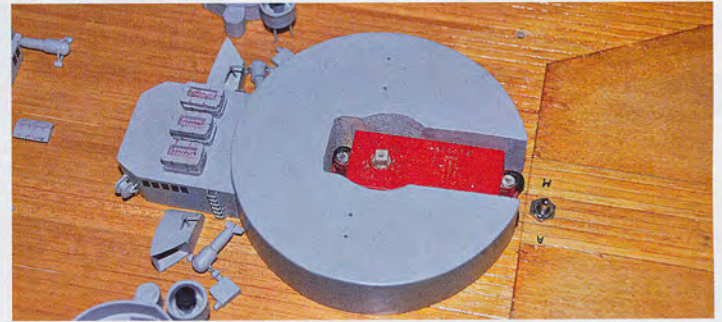
Les barbottes de 20 mm sur la plage avant.



La plage arrière.



Les deux tourelles de 380 quadruple tubes AV et les barbottes d'artillerie secondaire.



L'interrupteur et le mécanisme de rotation de la tourelle sont dissimulés par celle-ci.

de l'incolore mat, car les ponts réels ne sont pas vernis et gardent une couleur naturelle. Les ponts sont amovibles en trois parties.

Ils sont encastrés dans la structure de coque et fixés par de petites vis à bois en laiton. L'ajustage est suffisamment bon pour éviter les entrées d'eau même par houle formée.

### L'Artillerie

Les tourelles de 380 sont en ctp de 0,4 mm et les affûts en tube aluminium. Les soufflets sont en tissu à trame fine fixé à la colle blanche ; ils seront peints par la suite. Les bases sont en bois plein évidé pour recevoir un servo de marque

Lextronic modifié afin de rendre les tourelles mobiles en rotation sur environ 200°. Les tourelles de 152 sont taillées dans la masse mais non commandées. Les canons de 100 mm sont en tubes de coton-tige. Les canons de 40 mm sont réalisés avec des manchons de fil électrique. Ceux de 20 mm sont réalisés avec du fil électrique.

### L'accastillage

Les filières et les chandeliers sont confectionnés en fil de laiton soudé à l'étain, ce qui assure une bonne solidité lors des manipulations. Les différentes petites antennes rigides sont traitées de la même façon. Les échelles sont du

commerce. Les cabestans sont réalisés avec des œillets en cuivre. Les hublots sont faits avec des pastilles transfert pour typons de circuit imprimé (très résistant à l'eau).

Les chaînes de mouillage ainsi que les ancres sont du commerce ; les chaînes mériteraient, dans le cas d'une réalisation plus poussée, d'être munies d'étais.

### La Drome

Les différentes chaloupes et embarcations sont tirées dans la masse et détaillées à la peinture ; là aussi, nous pouvons nous rendre compte d'une réalisation simple. Les radeaux de survie sont tirés dans la masse. Les grues de







Jean-Louis, le constructeur, et son Richelieu.

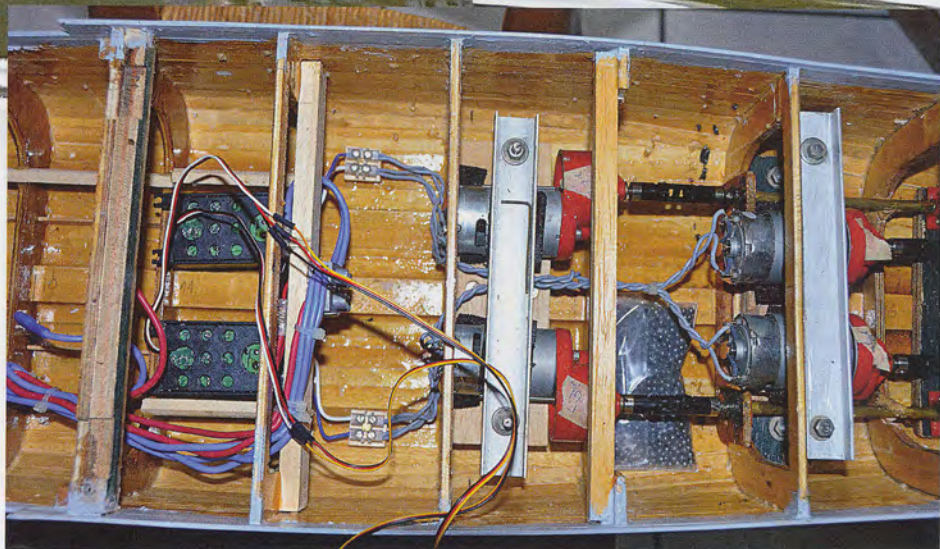
mise à l'eau sont confectionnées en ctp de 0,4 mm et blocs de balsa dur.

## La Peinture

Avant peinture, l'ensemble est poncé et mastiqué pour éliminer les défauts. Après obtention d'un résultat satisfaisant, la peinture glycéro est appliquée au pinceau (nous restons dans une réalisation simplifiée).

## La Propulsion

La puissance est assurée par trois batteries de 6 V 4 Ah en parallèle. Elles alimentent quatre moteurs avec réduction 1/3 entraînant quatre hélices en laiton du commerce appairées par bord et tournant en contrarotatives. Deux variateurs à transistors série commandent chacun deux moteurs bord par bord,



La propulsion.

permettant, d'après son propriétaire, une manœuvre aisée allant jusqu'à pivoter sur place avec un peu de doigté.

## La navigation

Cette maquette réagit dans le clapot tout à fait comme le navire grandeur (sans le mal de mer) acceptant des vagues déjà formées sans être violentes. Sa vitesse est réaliste et son sillage en route libre impressionnant.

La giration doit bien sûr tenir compte de sa longueur comme son grand frère, et les marches arrière seront anticipées, remarque valable pour toute maquette de ce poids.

## En bref...

Bien que manquant de finesse pour les puristes, elle est majestueuse sur l'eau. Elle impressionne toujours le public. Le constructeur a toujours autant de plaisir à la faire naviguer. Cela prouve qu'il est possible de faire un modèle de prestige qui, souvent, fait peur à construire, avec peu de moyens techniques et financiers, tout en se faisant plaisir. Même si cette maquette ne tient pas compte des critères le plus souvent retenus pour nos modèles actuels, elle reste une superbe réalisation faisant parfaitement illusion en navigation sur les plans d'eau de nos démonstrations. ▲